
Anthropologie sociale de l'Europe du Sud

Marie-Élisabeth Handman



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16457>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 505-506

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marie-Élisabeth Handman, « Anthropologie sociale de l'Europe du Sud », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne],
| 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16457>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie sociale de l'Europe du Sud

Marie-Élisabeth Handman

Marie-Élisabeth Handman, *maître de conférences*

- 1 À LA demande de la Mairie de Paris, l'équipe que je dirige au Laboratoire d'anthropologie sociale a effectué, en collaboration avec Janine Mossuz-Lavau (CEVIPOF) et Fiammetta Venner (CNRS), une recherche sur les différentes formes de prostitution existant dans la capitale et dans les bois de Boulogne et de Vincennes. Mon séminaire, fermé en raison de l'obligation de réserve imposée par le contrat, a porté tout au long de l'année sur cette recherche. Y ont fait des exposés Emmanuel Redoutey, urbaniste, qui a établi une cartographie fine des mouvements de prostituées observables sur les boulevards des Maréchaux dans la période critique de la préparation et de mise en vigueur de la loi pour la sécurité intérieure (18 mars 2003), ainsi que des interactions prostitué(e)s (toxicomanes ou non) et riverains ; Nasima Moujoud sur la trajectoire de Marocaines immigrées seules et souvent sans papiers qui survivent grâce à de multiples échanges de services sexuels contre diverses formes de prestations (monétaires ou pas) ; des prostituées invitées à parler de leur expérience tant dans la prostitution que dans les associations de prévention auxquelles elles participent ; Fiammetta Venner a exposé une histoire de la jurisprudence en matière de proxénétisme. Nombre de séances ont consisté à mettre en commun les résultats obtenus par le biais d'une observation participante menée dans les bus de prévention ou dans des réunions informelles avec les prostitué(e)s, ainsi que le contenu des entretiens réalisés tant avec des prostitué(e)s qu'avec des clients. Le rapport final a été remis à la Mairie de Paris début novembre, mais nous ne sommes pas encore relevés de l'obligation de réserve à l'heure où j'écris ce compte rendu, si bien que je puis seulement signaler ce que chacun sait déjà, à savoir que la prostitution à Paris présente une très grande variété selon que les personnes sont libres (traditionnelles, homosexuels, travestis transgenres) ou contraintes par des filières ou des réseaux (femmes majeures ou mineures, jeunes garçons parfois mineurs provenant des pays de

l'Est ; Africaines ; Chinoises...) ; selon leur niveau de formation ; selon leur sexe et leur genre ; selon qu'elles exercent dans la rue, en camionnette, en studio ou par le biais d'Internet ; selon qu'elles pratiquent une prostitution de luxe ou pas, etc. Pour un grand nombre d'entre elles la loi pour la sécurité intérieure a entraîné une fuite dans de petites rues sombres où les bus de prévention ne peuvent les toucher ou sur un site Internet, avec pour résultat une absence de prévention des risques sanitaires et une absence de protection à l'égard des agressions. Les sites Internet, prévus pour les *escort girls* ou *escort boys*, renvoient à une prostitution de luxe. Les prostituées isolées qui ont recours à ce mode de travail sont rapidement la proie financière des hébergeurs de site et finissent par retomber entre les mains de proxénètes qui ont eu accès à leur page. Toutes les personnes prostituées se plaignent des ambiguïtés de la loi française qui tolère la prostitution mais interdit le moyen de sa mise en œuvre : le racolage ; étend l'accusation de proxénétisme aux maris, compagnons et prestataires de service des prostituées ; permet la déclaration des revenus au titre des bénéfices non commerciaux mais freine de plusieurs manières l'accès des prostitué(e)s au logement et aux droits sociaux ; enfin toutes se plaignent de la stigmatisation qu'elles subissent, notamment de la part des personnes qui veulent à tout prix les sortir de la prostitution, alors que sauf lorsqu'elles sont sous contraintes ou âgées, elles ne veulent pas à abandonner leur activité, en dépit des risques qu'elle comporte.

Publications

- Avec J. Mossuz-Lavau, dir., *La prostitution, Rapport final à la Mairie de Paris*, 2003, 280 p., cartes.
- « Femmes violentées, femmes violentes », *Gradhiva* 33, 2003.
- « Les romaniotes, minorité de la minorité juive de Grèce », dans « Minorités religieuses de la Grèce contemporaine », G. Drettas (éd.), *Mésogeios*, 20-21, 2003, p. 147-182.
- « Le rêve : les enseignements de l'anthropologie », dans *Rêves, visions révélatrices*, M. Burger (éd.), Berne, Peter Lang (« studia Religiosa Helvetica »), p. 49-73.
- « Introduction » à la partie « Une affaire de genre » de *Dissemblances. Jeux et enjeux du genre*, sous la dir. de R.-M. Lagrave, A. Gestin, É. Lépinard et G. Pruvost, Paris, L'Harmattan, 2002, p. 17-22.
- « L'autre des non-juifs... et des juifs : les romaniotes », *Études Balkaniques, Cahiers Pierre Belon*, 9, *L'autre dans le Sud-Est européen*, 2002, p. 133-164.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie